

# LA PREMIÈRE VAGUE OU LA PRÉHISTOIRE DE L'AMQ

Guy W. Richard

## INTRODUCTION

L'Association Mathématique du Québec, à l'occasion de son vingt-cinquième congrès veut fêter son vingt-quatrième anniversaire de fondation (deux congrès ayant été tenus en 1971). Il semble de bon ton, pour les membres d'aujourd'hui qui sont prêts pour la troisième vague d'Alvin Toffler, d'effectuer un retour vers l'arrière pour analyser les effets de la deuxième vague en tentant de retracer l'histoire de leur association. Il importe également de montrer que la création de l'Association Mathématique du Québec ne fut pas un cas de génération spontanée mais qu'elle constitue plutôt l'aboutissement d'une évolution lente de première vague que l'on pourrait décrire comme l'objet de sa préhistoire.

## LA SOCIÉTÉ DE MATHÉMATIQUES ET D'ASTRONOMIE DU CANADA

Le 25 avril 1923 est créé à Montréal un organisme appelé Société de mathématiques et d'astronomie du Canada dans le but de faire «avancer et propager les études de mathématique et d'astronomie». Elle doit, selon ses statuts, tenir «des réunions d'étude où seront débattues des questions d'ordre scientifique ... des conférences de vulgarisation».

Un mois plus tard, le 23 mai, au Cercle universitaire, 191 rue Saint-Urbain à Montréal, a lieu une rencontre en vue de créer une Fédération des sociétés savantes canadiennes-françaises. On y nomme Alfred Fyen (Belgique, 1865-03-07, Montréal 1934-11-02), époux d'Éva Désy, président de la Société de mathématiques et d'astronomie, pour siéger sur un bureau chargé

d'élaborer la constitution d'un organisme qui deviendra l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences (ACFAS). Notons en passant, qu'Alfred Fyen deviendra par la suite l'un des directeurs de l'École polytechnique.

Noblesse oblige, de sorte qu'il n'est pas surprenant que dès le 12 janvier 1924, la Société de mathématiques et d'astronomie du Canada devienne l'un des tout premiers organismes à être affiliés à l'ACFAS.

Des archives privées pourraient sans doute nous fournir plus de détails sur les activités de cet organisme durant ses premières années. Nous avons pu retrouver un entête de lettre de la Société utilisé durant les années 1920. (Voir fig. 1; à remarquer que les mots «du Canada» ont été omis.)

Qui sont donc ces personnages qui durant ces années s'intéressent à ce point à la mathématique pour tenter de l'approfondir et même d'en améliorer l'enseignement?

André-V. Wendling (né à Paris le 1893-11-30) est un ingénieur, professeur à l'École polytechnique qui travaillera activement au sein de la Société jusque dans les années 1940 avant d'aller enseigner quelque temps au Lycée français de New-York. Il sera le deuxième vice-président de l'ACFAS en 1927-1928.

Frère Robert (Saint-Jean-Baptiste de Québec 1887-07-20, Laval-des-Rapides 1957-08-09). Étienne Poitras entre dans la communauté des Frères des Écoles chrétiennes sous le nom de Frère Robert. Il fut très actif dans le domaine de l'enseignement des mathématiques et plus d'un membre actuel de l'Association

## SOCIÉTÉ DE MATHÉMATIQUES ET D'ASTRONOMIE

ANDRÉ-V. WENDLING, I.E.S.E., L.S., *Président*  
RÉV. FRÈRE ROBERT, L.S. - - *Vice-Président*  
LORENZO BRUNOTTO, I.C. - - - *Secrétaire*

*Affiliée à l'A.C.F.A.S.*

ELZÉAR-V. BEAUPRÉ, I.C. - - - *Directeur*  
ARTHUR LÉVEILLÉ, B.A. - - - *Directeur*  
ADRIEN POULIOT, I.C., L.S. - - - *Directeur*

SECRÉTARIAT: ÉCOLE POLYTECHNIQUE  
1430, RUE ST-DENIS, MONTRÉAL

Figure 1

Mathématique du Québec se souvient d'avoir étudié dans ses volumes de Calcul ou de Compléments d'algèbre.

Lorenzo Brunotto (Philadelphie 1897-08-14, Montréal 1943-10-10, époux de Berthe Lorrain) est un ingénieur civil gradué de l'École polytechnique qui demeurera secrétaire de la Société jusqu'à sa mort. Durant une grande partie de sa vie, il a rempli la fonction de bibliothécaire de l'École polytechnique.

Elzéar-Victor Beaupré (Saint-Boniface, Manitoba, 1883-02-02, Montréal 1974-12-30, époux de Lucille Forgues) est un ingénieur enseignant à la Faculté de Sciences de l'Université de Montréal de 1920 à 1947 alors qu'il sera professeur agrégé. Il fut également professeur titulaire à l'École polytechnique de 1906 à 1952. Il se spécialisa dans le domaine de l'actuariat; il deviendra actuaire à la Caisse d'économie et directeur de la Société nationale de fiducie.

Arthur Léveillé (Portneuf 1878-07-26, Montréal 1947-03-13, époux d'Ernestine Pineault). Docteur en mathématiques de Londres, professeur à l'École des hautes études commerciales, il deviendra le secrétaire de l'Institut du radium et doyen de la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal.

Adrien Pouliot (Saint-Jean, I.O. 1896-01-04, Québec 1980-09-10, époux de Laure Clark) est un ingénieur civil qui deviendra docteur en sciences et même docteur en droit (honoris causa). Il cumulera les fonctions de directeur de département (mathématiques pures et mathématiques appliquées) et de doyen de la Faculté des Sciences de l'Université Laval. Il sera président de l'ACFAS, gouverneur de la Société Radio-Canada, président du Comité permanent de la survivance française en Amérique et on le retrouvera comme membre actif dans divers organismes mathématiques tant au Canada qu'en France et aux États-Unis.

Les débuts de la Société de mathématiques et d'astronomie sont certes très difficiles. Ainsi on voit en novembre 1928 Adrien Pouliot donner à Montréal une conférence sur le calcul vectoriel et on estime qu'un remboursement de 25 \$ serait approprié mais on ne peut pas défrayer ces dépenses à cause de la pauvreté de la Société et l'on sollicite l'ACFAS l'année suivante afin d'obtenir une allocation de ce montant pour Adrien Pouliot compte tenu qu'il «va nous offrir une filiale de plus».

Peu à peu le nombre des membres augmente et en 1931, Lorenzo Brunotto est heureux d'annoncer que la société comprend 34 membres et que cinq conférences ont été données:

1930-11-12 Wendling, A.-V.:  
*Le centenaire de Fourier*

1930-12-16 Brunotto, L.:  
*Les caractéristiques de l'image en photographie monochrome*

1931-02-04 Frère Robert:

*L'étude d'un problème en géométrie: détermination de l'orbite réelle des étoiles doubles avec quelques applications à l'astrophysique*

1931-04-16 Le Comte, P.P.:

*Les machines à calculer*

1931-11-16 Wendling, A.-V.:

*Faraday et l'induction électromagnétique.*

La diversité des sujets est certes très grande mais le secrétaire affirme: «Chacune de ces réunions a attiré un auditoire nombreux et distingué». L'année suivante, par contre, durant les mois d'avril et de mai, on aura cinq conférences dans le domaine de l'astronomie et le secrétaire de commenter: «Nous avons surtout réussi à intéresser les professeurs de nos maisons d'enseignement secondaire».

Durant les années suivantes les activités semblent plus rares et le secrétaire de l'ACFAS, Jacques Rousseau se plaint le 2 octobre 1941 du fait que la Société n'a pas soumis de rapport annuel de ses activités pour la septième année consécutive et ce malgré les rappels envoyés.

Ce n'est qu'en 1942 que l'on retrouve des signes d'activités à la Société. On fait alors état d'une trentaine de membres et de deux conférences de S. Mandelbrojt: le 5 juillet sur les fonctions quasi-analytiques et le 7 sur les mathématiques en France au dix-neuvième siècle. Ces conférences semblent avoir sonné un certain réveil car le 5 novembre 1942 Lorenzo Brunotto écrit qu'«actuellement nous étudions la possibilité de faire revivre notre société».

## LA SOCIÉTÉ DE MATHÉMATIQUES DE MONTRÉAL (1)

Le décès de Lorenzo Brunotto en 1943 semble avoir perturbé l'ordre prévu. Toutefois, le 26 décembre 1944, une réunion préliminaire a lieu à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal et l'on y décide de réorganiser la Société qui désormais s'appellera la Société de mathématiques de Montréal. La première assemblée générale a lieu le 6 mars 1945. On y compte alors quinze membres:

Roméo Beauséjour, s.j.	Abel Gauthier
Gaston Bertrand	Lucien Grégoire
Albert Courtemanche	Maurice Labbé
Armand Courtemanche,	R.P. Leclaire, s.j.
ptre	Gérard Marchand, p.s.s.
Henri Doré	Frère Robert, é.c.
Édouard Dumas, s.j.	Robert Robinson
Jean Fréchette, p.s.s.	André-V. Wendling

Lors de cette rencontre Abel Gauthier présente une communication sur «Matrices et groupes» et le 20 avril suivant le Frère Robert y va de «Étude de quelques

problèmes que l'on pose comme *colles* au professeur» tandis que Robert Robinson de l'École polytechnique présente «Les angles solides et leurs applications». On choisit alors Wendling comme président, Gérard Marchand, p.s.s. du Collège Grasset comme vice-président et Abel Gauthier comme secrétaire. La cotisation est alors de 1 \$ par année!

La présence de nombreuses personnes oeuvrant principalement dans le domaine de l'enseignement peut laisser croire qu'une bi-polarisation mathématique et pédagogie s'en vient. Les circonstances seront tout autres.

## LA SOCIÉTÉ DE MATHÉMATIQUES ET DE PHYSIQUE DE MONTRÉAL

En 1946, la Société de physique et de chimie décide «de se scinder en deux fractions: les chimistes qui ont formé la Société de chimie et les physiciens qui se sont groupés avec les membres de l'ancienne Société de mathématiques pour former la Société de mathématiques et de physique de Montréal». Marcel Rouault de l'Université de Montréal est nommé président et l'on demande immédiatement une affiliation à l'ACFAS. Les astronomes pour leur part trouvent dans la Royal Society of Astronomy des sujets qui les intéressent davantage et ils formeront vers 1967 la Société d'astronomie de Montréal. On peut noter en passant que le 10 avril 1947 on offrait une conférence de Ky Fan, alors membre de l'Institute for Advanced Study de Princeton, sur *Le calcul symbolique de Heaviside*.

Le nombre de membres est rendu à 56. Le 15 décembre 1948 on nomme Gaston Bertrand de l'École polytechnique à la présidence, Pierre Demers et Lucien Grégoire de l'Institut de physique comme vice-président et secrétaire-trésorier respectivement. On y ajoute deux conseillers: Maurice Labbé de l'Institut de mathématiques et Henri Audet de la Société Radio-Canada. Malgré une forte proportion de physiciens, on tente d'équilibrer les aspects physique et mathématique. Les quatre rencontres de l'année sont significatives sur ce point:

1948-12-15 Labbé, Maurice:

*Les axiomes de l'arithmétique*

Demers, Pierre et Mathieu, Roger:

*Photométrie des trajectoires de particules ionisantes dans l'émulsion photographique*

1949-03-08 Tonchylowski, Henri:

*Les systèmes de radionavigation hyperbolique Gee, Loran, Decca*

Brossard, Roland:

*Relation d'équivalence*

1949-03-31 Kingan, John C.:

*L'avenir de la recherche en physique au Canada*

1949-04-20 Rouault, Marcel:

*Une présentation originale du deuxième principe de la thermodynamique*

Lessard, Roger:

*Le calcul des différences finies et ses avantages*

Le 2 novembre 1949, Pierre Demers devient président et Maurice Labbé vice-président. On note l'arrivée sur le conseil d'un enseignant de collège, Roméo Beauséjour, s.j., qui travaille au Collège Jean-de-Brébeuf. On prévoit une douzaine de conférences pour la prochaine année dont trois seulement à caractère mathématique. Les 62 membres se verront offrir 5 conférences dont une seule à caractère mathématique tandis qu'en 1950-1951, les membres auront droit à quatre conférences dont trois reliées à la physique.

Cette situation n'a pas l'heur de plaire aux personnes oeuvrant dans le secteur de l'enseignement de la mathématique dans les niveaux pré-universitaires; ces personnes forment une partie de plus en plus importante dans la Société.

«Au cours de sa réunion du 3 mars 1952, la Société de mathématiques et de physique de Montréal a décidé de se scinder en deux fractions: les mathématiciens qui vont former la Société de mathématiques et les physiciens qui ont formé la Société de physique de Montréal».

## LA SOCIÉTÉ DE MATHÉMATIQUES DE MONTRÉAL (2)

Dès le 1952-11-24, le Conseil est formé de la façon suivante:

### Président:

Abel Gauthier Université de Montréal

### Vice-président:

Jean Ancil Collège militaire de Saint-Jean

### Secrétaire-trésorier:

Roland Brossard Université de Montréal

### Conseillers

Frère Adelphe École primaire supérieure Richard

Roméo Beauséjour Collège Jean-de-Brébeuf

Léon Colas Collège militaire de Saint-Jean

Roger Lessard École polytechnique

Ce conseil sera régulièrement réélu jusqu'à la fin de l'existence de la Société. Il est difficile de fixer une date précise de dissolution de cette société. Les dernières rencontres ont eu lieu en 1959-1960 alors que déjà l'Association Mathématique du Québec avait vu le jour. La majorité des membres se joignirent au nouvel organisme et les activités de la Société de mathématiques de Montréal cessèrent d'autant que le Département de mathématiques de l'Université de Montréal avait atteint

---

une dimension suffisante pour assurer la tenue régulière de séminaires de mathématiques pour ses étudiants et ses professeurs.

La Société a tenu entre trois et cinq réunions par année sauf en 1956-1957 où il n'y en eût qu'une. Les sujets étaient divers mais tous étaient reliés aux mathématiques.

Ainsi, en 1952-1953, on verra

Gauthier, Abel:

*Le placement des diplômés en mathématiques*

Rothberger, F.:

*Quelques applications de la logique à la théorie des ensembles topologiques*

Crowe, E.W.:

*The Training and Work of an Actuary*

La liste des diverses rencontres de la Société peut être faite à partir des renseignements contenus dans les Annales de l'ACFAS.

## LA SOCIÉTÉ DE MATHÉMATIQUES DE QUÉBEC

C'est le 8 mai 1929 qu'est affiliée à l'ACFAS la Société de mathématiques de Québec suite aux démarches entreprises par son président fondateur, Adrien Pouliot, qui en demeurera le président d'office jusqu'en octobre 1934. Le contenu des rencontres a une nette prédominance mathématique et la Société est très active. Le programme de 1934, par exemple, comprend:

Tremblay, Althéod:

*L'extension du triangle arithmétique de Pascal et de ses applications au calcul des probabilités*

Ouellet, Cyrias:

*Deux nouvelles particules élémentaires: le neutron et le positron*

Wendling, A.-V.:

*Rayons cosmiques*

Pouliot, Adrien:

*Initiation à la résolution graphique des équations  
Comment s'est généralisée la notion de nombre  
Fondements de la géométrie projective*

L'année suivante, sous la présidence d'Althéod Tremblay, directeur de la Corporation des arpenteurs-géomètres et professeur titulaire de mathématiques générales, la Société tiendra 6 conférences.

Durant les années qui suivirent nous assistons à un phénomène similaire à celui qui prévaut à Montréal: un silence total.

À l'automne de 1941, un conseil sous la présidence de l'abbé Alexandre LaRue tente de réorganiser la Société. Le programme de l'année sera chargé:

1942-03-23 Pouliot, Adrien:

*Sur la solution de certains problèmes de géométrie par l'intermédiaire de la mécanique*

1942-04-08 LaRue Alexandre:

*Définition des mathématiques*

1942-04-22 Putman, Henri J.B.:

*Les équations à termes infiniment petits*

1942-05-06 Sauvage, Robert:

*Les potentiels mathématiques*

1942-05-20 White, Basile:

*Les nombres cardinaux*

En 1942, la Société compte environ 70 membres. L'année suivante on élit Paul Joncas à la présidence le 6 juin puis le 10 novembre c'est le Frère Raoul Suchet, é.c. (Lyon 1887-05-02, Québec 1972-08-17) professeur de mathématique à l'Académie de Québec qui prend la succession. Quatre conférences seront offertes durant l'année suivante.

À nouveau c'est le silence jusqu'au 1949-02-02 lorsqu'Alphonse Matte prendra la présidence. Sept réunions eurent lieu et l'année suivante les six rencontres porteront sur des thèmes appartenant à la physique. On ne peut s'empêcher de penser à une similarité dans l'évolution de la Société avec ce qui se passe à Montréal.

Nouvelle pause, puis le 20 octobre 1957 on retrouve Albéric Boivin à la présidence de la Société de mathématique et de physique de Québec. On dénombre une centaine de membres et l'on tient quatre réunions durant l'année. En octobre de l'année suivante, Fernand Lemay devient le président de la Société mathématique de Québec. On ne tiendra qu'une rencontre durant l'année 1958-1959 puis un bon nombre des membres, à la suite de leur président, se joindront à l'Association Mathématique du Québec et aideront à la préparation du deuxième congrès de cet organisme à Québec en 1960.

## EN GUISE DE CONCLUSION

Cette rétrospective sommaire devrait inciter des chercheurs à compléter les jalons manquants et à explorer plus à fond les archives privées afin de la compléter. Elle permet de constater que tant à Québec qu'à Montréal il y eut des mouvements et des essais intéressants dans les domaines qui intéressent les membres de l'Association Mathématique du Québec. Elle permet de réaliser que nous ne faisons que bâtir sur des fondations dont les artisans ne sont peut-être plus avec nous mais dont les noms devraient demeurer dans notre mémoire et dans nos souvenirs. Un tel résultat nous amènera à nous apercevoir que les problèmes ont existé de tout temps mais qu'avec un certain recul il y a progrès. C'est un encouragement pour les travaux que nous menons aujourd'hui.